



DESIGN

SON DRESSING IDÉAL

*Mathieu **Lehanneur** est un designer de génie. Chez lui, les limites sont sans cesse repoussées, pour se rapprocher de l'architecture. Nous lui avons demandé sa vision du dressing, la pièce de la maison qui fait le plus rêver.*

Propos recueillis par **Olivier Reneau** / Photos : **Emanuele Fontanesi**

L'Optimum : A priori, le métier de designer peut mener à tout dessiner et à tout concevoir. La question d'un dressing vous a-t-elle déjà été posée ?

Mathieu Lehanneur : Effectivement, je n'ai pas encore croisé d'objets qui ne sauraient potentiellement être repensés ou redessinés. Le dressing en fait partie naturellement, mais à ce jour et avant que vous me le demandiez, je ne m'étais jamais penché sur la question. J'ai dessiné il y a plusieurs années un système de portants, mannequins et boîtes de rangements pour les boutiques Yohji Yamamoto, mais jamais de dressing pour la maison.

Qu'est-ce qui a le plus retenu votre attention dans cet exercice ?

J'ai aimé la façon dont vous avez posé la question et donc la commande : « Comment repenser le dressing aujourd'hui ? » Si vous m'aviez demandé : « Dessinez-nous un joli dressing », je n'aurais sans doute pas donné suite...

Est-ce un choix délibéré que d'aller vers ce type de créations ? On vous connaît peut-être davantage pour vos objets que pour vos objets que pour vos agences de lieux.

J'ai conçu des scénographies d'exposition, des boutiques, des bureaux, des espaces de musées, une église, et actuellement un club et une salle de spectacle ainsi que des restaurants sur un paquebot... c'est sans doute encore peu mais c'est probablement parce que je suis encore jeune !

J'ai commencé il est vrai par l'objet et j'y reviens toujours, même lorsque j'aborde des projets d'espaces. J'aime ce qui se touche, ce qui se tient en main.

Le petit, voire l'infiniment petit, ont un rayon d'action et d'effet souvent plus important que le grand. Un microbe peut mettre à terre un éléphant, l'inverse est beaucoup moins vrai...

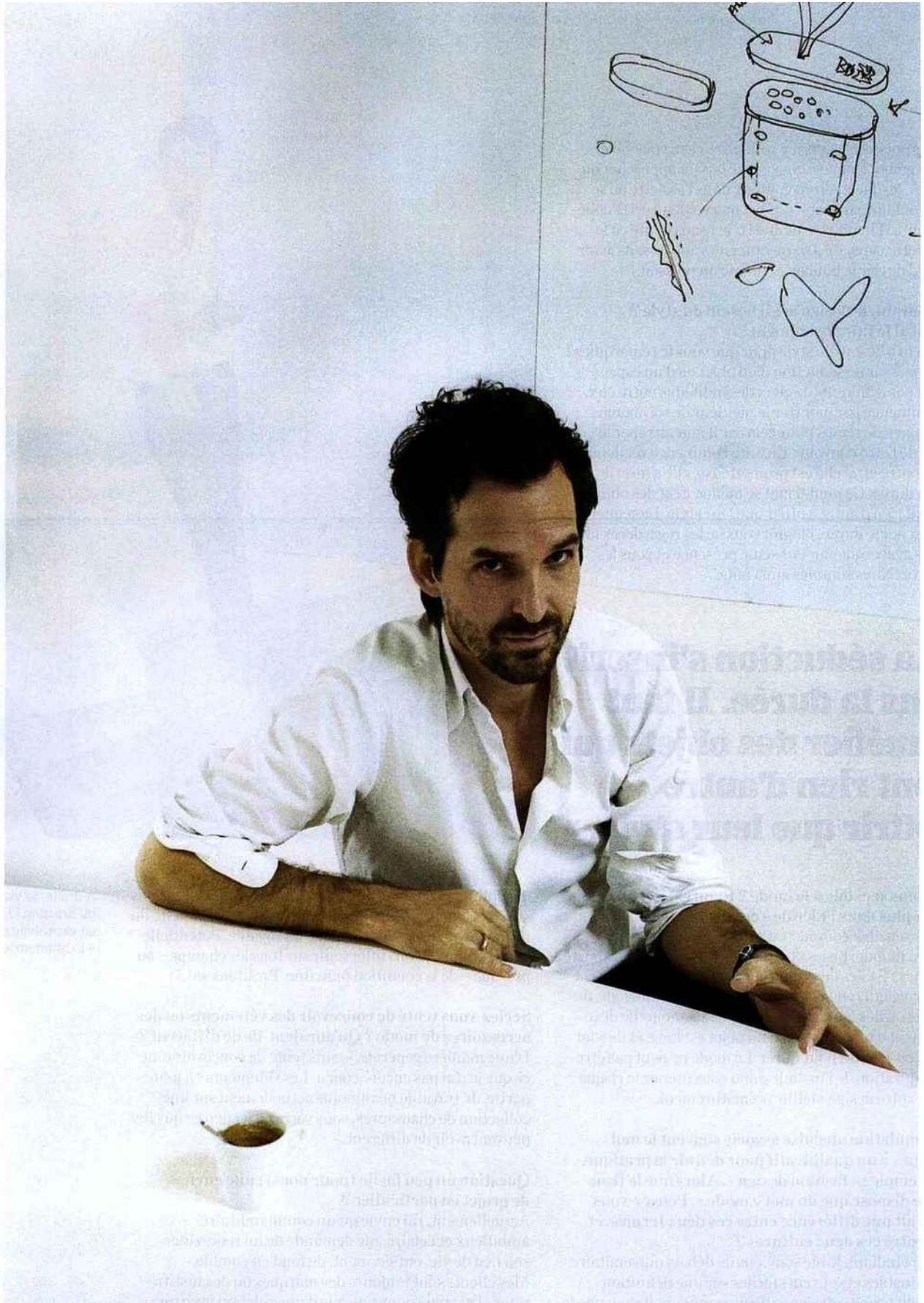
Y a-t-il un type de lieu que vous aimeriez concevoir plus que tout ?

Les envies et les rêves évoluent sans cesse. Aujourd'hui, j'ai envie de concevoir une station spatiale et un hôpital.

Style, design... la confusion des genres a souvent lieu. Qu'est-ce qui selon vous les réunit / les oppose ?

La question du style est accessoire, je préfère parler de sens. Je pense souvent à la façon dont la nature a donné du sens visuel aux espèces. Par exemple, allez voir sous

Mathieu Lehanneur, photographié en mode brainstorming, à son agence Since 1974 en juin dernier.



l'eau les poissons : sans n'y connaître rien, vous savez intuitivement lesquels peuvent se laisser approcher ou caresser, lesquels seront goûteux dans l'assiette ou se révéleront immangeables. C'est merveilleux cette cohérence entre l'habit et le moine ! C'est sans doute ça le style : cette capacité à se raconter aux autres sans avoir besoin d'ouvrir la bouche... comme un poisson.

Pour autant, le design a-t-il besoin du style ? Ou doit-il le fuir absolument ?

Le design a besoin de style pour que vous le remarquiez ! Les processus de séduction d'un objet ou d'un espace ne sont pas différents de ceux des individus entre eux. On commence par montrer le meilleur de soi-même et l'on a peu de temps pour cela car il faut attraper le regard de l'être convoité. Ensuite commence réellement la rencontre et, si elle est prometteuse, elle s'inscrit dans la durée. Ce dont il faut se méfier, c'est des objets qui n'ont rien d'autre à offrir que leur style. La séduction sera de courte durée, bientôt vous ne les regarderez plus, ils vous agaceront par leur seule présence et vous les quitterez. Nous sommes ainsi faits.

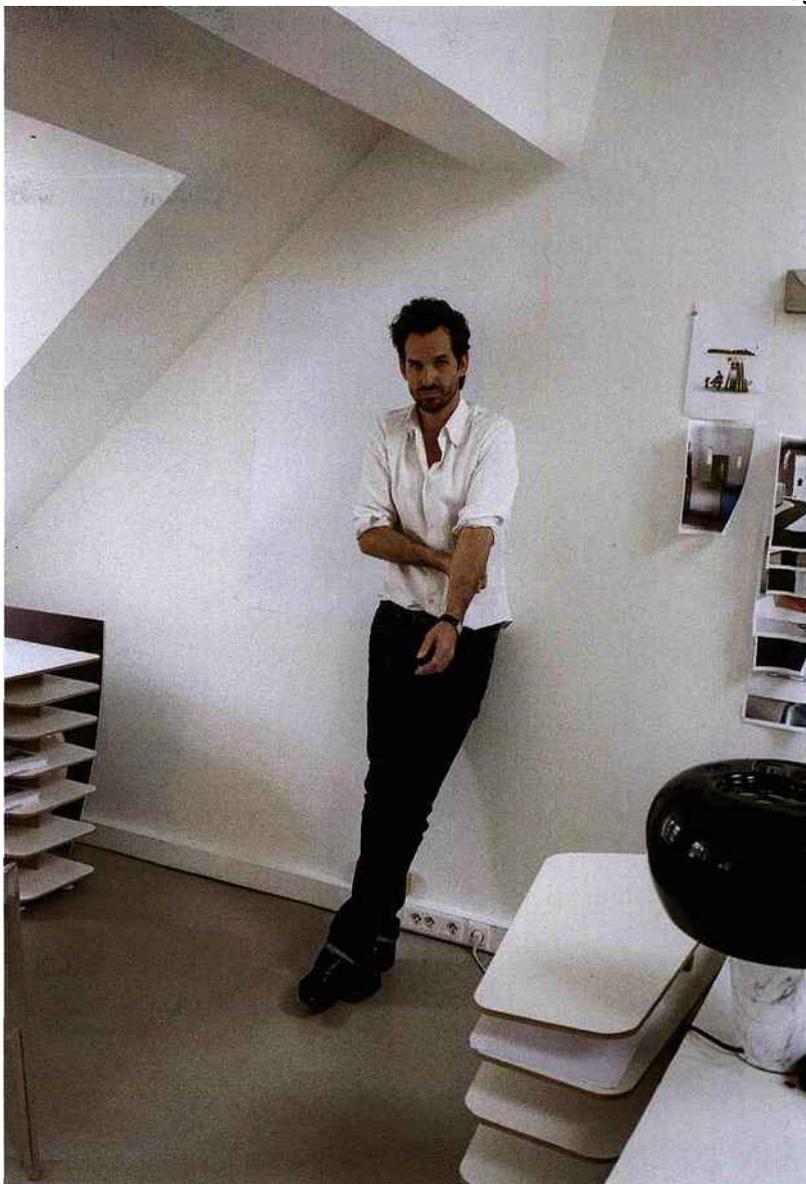
« La séduction s'inscrit dans la durée. Il faut se méfier des objets qui n'ont rien d'autre à offrir que leur style. »

Etes-vous sensible à la mode ? Et qu'est-ce qui vous plaît le plus dans l'idée de s'en inspirer ?

J'y suis sensible comme révélateur immédiat et éphémère du monde. La mode est comme une peau, elle porte les signes visibles de symptômes plus profonds. Elle est l'épiderme qui rend compte de la santé, des pulsions, des craintes ou des bonheurs du monde. Le temps de développement d'un espace ou d'un objet est long, et ils sont pensés en général pour durer. La mode ne peut pas être une inspiration de l'instant sinon vous prenez le risque de voir votre design vieillir prématurément.

La formulation anglaise associe souvent le mot « design » à un qualificatif pour définir la pratique. Par exemple : « fashion design ». Alors que le français ne dispose que du mot « mode ». Pensez-vous qu'il y ait une différence entre ces deux termes, et donc entre ces deux cultures ?

Encore étudiant, je me souviens de débats universitaires interminables et souvent stériles sur une définition exacte du terme « design ». Beaucoup souhaitaient que le terme soit précisé. L'objectif était de parvenir à cadrer la



discipline, à en faire une profession aux limites d'actions strictes. Quelle absurdité ! La versatilité et l'élasticité du terme « design » est une chance incroyable. Potentiellement, nous pouvons intervenir sur tous les champs – ou presque – de la condition humaine. Profitons-en...

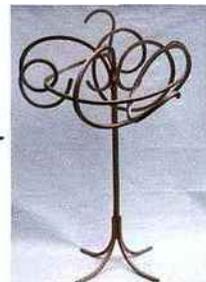
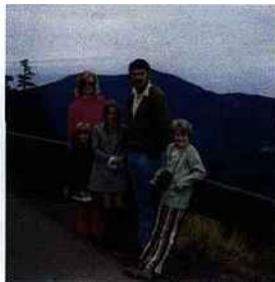
Seriez-vous tenté de concevoir des vêtements ou des accessoires de mode ? Qu'auraient-ils de différent ?

D'une manière générale, je suis tenté de concevoir tout ce que je n'ai pas encore conçu. Les vêtements en font partie. Je travaille néanmoins actuellement sur une collection de chaussures, vous verrez d'ici peu ce qu'elles peuvent avoir de différent...

Question un peu facile (pour nous) : une envie de projet en particulier ?

Actuellement, j'ai envie qu'un commanditaire, ambitieux et éclairé, me demande de lui redessiner son lieu de vie, entièrement, de fond en comble. Mes clients sont toujours des marques ou des institutions. J'ai envie pour une fois d'une relation avec un client unique, isolé, humain.

A droite, sa vision du dressing idéal en exclusivité pour « L'Optimum »



▲ « Chaque module de rangement est actionné par une poignée type coffre-fort et coulisse sur des rails. Sur chacun d'entre eux, mention des millésimes modeux et écran LCD intégré »

▲ « L'écran LCD, c'est important pour l'image de référence, esprit photo-souvenir du style "J'étais pas si mal dans ce gros pull à torsades sur les pistes de Val-Thorens en 1992 » Les images ont une force de conviction simple et immédiate »

▲ « Le porte-manteau, que j'ai imaginé, il y a quelques saisons déjà, est le contre-pied nécessaire au côté presque trop cartésien de l'ensemble. C'est pour la petite minute informelle, celle où l'on lance son manteau quand on rentre le soir »

« Pour moi, le dressing masculin idéal, ce serait forcément "un dressing à remonter dans le temps". Parce que la mode est un éternel recommencement, et que ce n'est pas qu'une légende, surtout chez l'homme contemporain. Notre mode tient souvent à un style, toujours à peu près le même de saison en saison. Finalement, le grand plaisir, ce n'est pas tant l'acte d'achat que l'acte de collection. L'idéal, ce serait de pouvoir "archiver" ses vêtements et accessoires comme la Banque de France archive ses dossiers. Avec un ordre et une méthode implacables, qui permettent le matin de retrouver en deux secondes une chemise blanche à col italien datée de 1997. Et surtout de faire tourner le tout, avec le grand intérêt de pouvoir ressortir régulièrement ses pièces fétiches. »

